

24 au 30 octobre 2019

La Gazette n° 1636 - Du 24 au 30 octobre 2019

LES NOUVELLES | 21

CINEMED

Montpellier, une petite Hollywood

Réalisateurs, producteurs, tournages... Le festival du cinéma méditerranéen présente de plus en plus de pépites venues d'ici.

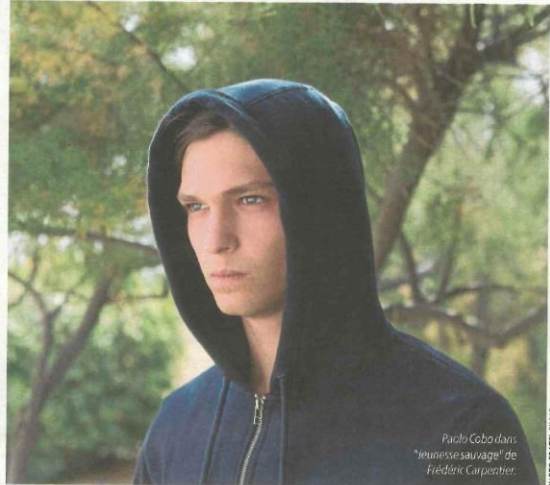
Rares il y a dix ans à peine, les films tournés ici ou faits par des réalisateurs locaux sont désormais légion au Cinemed, preuves de la bonne santé du secteur audiovisuel dans la région de Montpellier. "On a senti une réelle volonté politique de développer le secteur", constate Christophe Leparc, directeur du festival du cinéma méditerranéen, qui offre chaque année un coup de projecteur sur les talents d'ici grâce à la section Regards d'Occitanie. "De plus, il y a une vraie envie pour le public local de voir des films tournés ici, dans des décors familiers."

Cette tendance se retrouve dans la compétition officielle, qui présente un film tourné à Montpellier et à Sommières : *Deux* de Filippo Meneghetti, cinéaste italien vivant en France, qui raconte l'histoire d'un couple de lesbiennes retraitées déchirées par un drame (vendredi 25 à 16h à la salle Pasteur).

Dans la section panorama, on trouve également *Jeunesse sauvage* (photo), un film belge tourné à Sète en octobre 2017 par un tout jeune réalisateur, Frédéric Carpentier. Mais aussi *Avevo un sogno* (vendredi 25 à 12h au centre Rabelais), un film franco-italien produit par la Montpelliéraine Nathalie Combe (Cosmographe Productions). "Les aides financières de la Région, ainsi que les différentes structures d'accueil des tournages, facilitent l'implantation de projets français et étrangers", analyse Christophe Leparc.

"Il y a beaucoup de dispositifs pour les jeunes réalisateurs, comme des résidences organisées par Occitanie films et des aides à l'écriture financées par la Région", ajoute la jeune réalisatrice Elsa Triboulet, revenue exprès à Montpellier après des études à Strasbourg et à Sarajevo (lire ci-dessous)...

Julien Darve et Mélanie Bulan



Paolo Cobold dans "Jeunesse sauvage" de Frédéric Carpentier.

PHOTO FRATEL FILMS

41° Cinemed

Jusqu'au 26 octobre au Corum, au centre Rabelais, et dans les cinémas Diagonal, Utopia, et Nestor-Burma. Tél. 04 99 13 73 73. Programme complet: cinemed.tm.fr
Tarif par séance: 3,90 € à 7,50 €.

Voici quatre réalisateurs locaux repérés par Cinemed, dont les films sont présentés à l'occasion de cette 41° édition.

"MAÏSSA"

Léa Triboulet, la jeune pousse



PHOTO D.R.

➤ Née à Montpellier et élevée dans les Cévennes, Léa Triboulet, 32 ans, a suivi des études de cinéma à Strasbourg et à Sarajevo afin de revenir s'installer sur le Clapas. C'est ici qu'elle développe son premier projet de long-métrage, *Maïssa*, présenté à Cinemed dans le cadre de la bourse d'aide au développement. Le film raconte la nouvelle vie d'une petite fille marocaine, arrivée par bateau sur une plage française, et bientôt recueillie, avec sa mère, par une Française plus âgée de la côte Vermeille. "On entend beaucoup d'histoires sur les migrants, mais on ne parle pas de ce qui arrive à ces enfants, comment ils s'adaptent. Cette fragilité m'intéresse", explique Léa Triboulet qui entend réaliser un "film intime et poétique autour de trois générations de femmes de la mer". ✘

"UNE VIE MEILLEURE"

Grégory Lassalle, le voyageur



PHOTO D.R.

➤ Produit par la maison de production montpelliéraine French Kiss, aidé financièrement par la Région, programmé dans la section Regards d'Occitanie du Cinemed, *Une vie meilleure* de Grégory Lassalle est un pur produit d'ici. Le réalisateur de 40 ans, qui vit à Colombières-sur-Orb, a filmé pendant quatre ans les travailleurs de Patagonie, venus de toute l'Amérique du Sud pour extraire du gaz de schiste dans des conditions difficiles.

"Ce qui m'intéresse, dans le documentaire, c'est de suivre des trajectoires intimes qui racontent des faits contemporains", explique celui qui a également tiré de ses travaux un livre, *La Passion du schiste* (éd. CETIM). ✘

"PAS EN MON NOM !"

Daniel Kupferstein, le vétéran



PHOTO D.R.

➤ Sétois depuis 5 ans, Daniel Kupferstein, 60 ans, présente son dernier documentaire, *Pas en mon nom !*, dans le cadre de la section Regards d'Occitanie du Cinemed. "Je me suis aperçu que les gens d'origine juive étaient instrumentalisés par des organisations comme le Crif", qui les poussent à soutenir inconditionnellement l'État d'Israël, explique le réalisateur qui recherche actuellement un distributeur. Il a recueilli le témoignage de huit personnes "d'origine juive, de tout âge et de tout horizon, qui, à un moment de leur vie, ont exprimé leur désaccord en écrivant un livre, signant une pétition ou participant à une manif". Parmi elles, le Montpelliérain Robert Kissous, militant de l'association France Palestine Solidarité. À voir vendredi 25 à 18h au centre Rabelais. ✘

* Conseil représentatif des institutions juives de France.

"GRONDE MARMAILLE"

Clémentine Carrié, la fibre enfantine



PHOTO D.R.

➤ Ses modèles ? François Truffaut et Jacques Doillon. "Ils ont filmé l'enfance avec une telle liberté, une telle acuité, admire Clémentine Carrié. J'ai reçu une vraie claque en voyant *L'Argent de poche* ou *Ponette*." La jeune réalisatrice de 28 ans, originaire de Toulouse, a choisi le Salagou pour tourner *Gronde marmaille*, son premier long-métrage, présenté dans la section Regards d'Occitanie du Cinemed. L'histoire de deux gamins livrés à eux-mêmes dans un camping en plein été. "J'ai été obnubilée par le Salagou. Sa terre rouge, son ambiance de western. J'y ai trouvé le côté escarpé et lunaire que je cherchais pour raconter mon histoire." À voir jeudi 24 à 14h au centre Rabelais. ✘